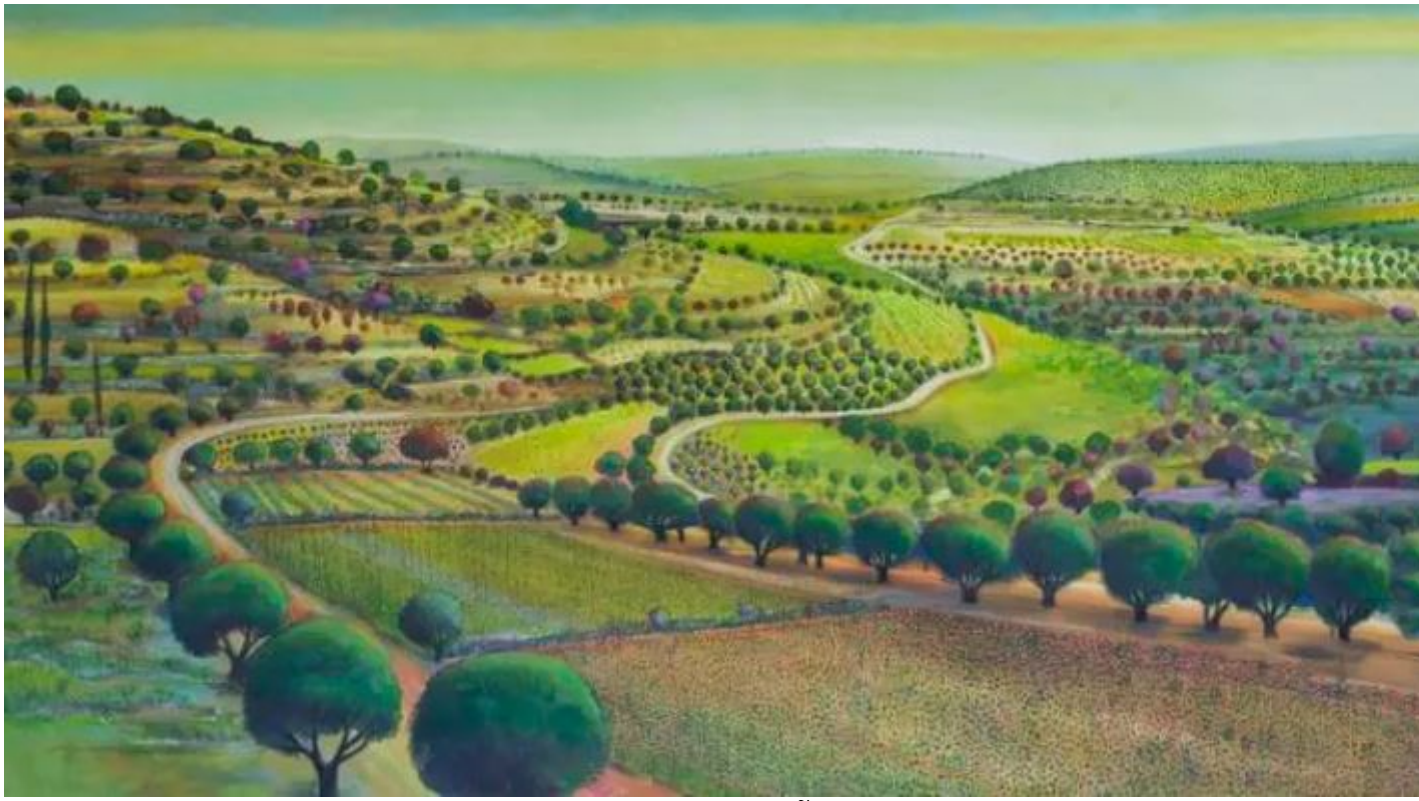


Lâ??art et lâ??identitÃ© palestiniens occupent le devant de la scÃ¨ne Ã Venise pendant la Biennale

Description

Par Tessa Solomon, le 21 avril 2022



â??A la poursuite de lâ??Utopie #7â?? de Nabil Anani, Ã voir dans le cadre de lâ??exposition Â« De Palestine avec lâ??Art Â». Courtesy du Palestine Museum USA

Au centre du Palazzo Mora Ã Venise se trouve une vÃ©ritable oliveraie parsemÃ©e de clefs. Chaque clef reprÃ©sente un Palestinien dÃ©placÃ© pendant les Ã©victions massives de 1948 et symbolise son intention de revenir un jour chez lui. Une carte historique de la Palestine recouvre le sol de la

galerie ; au-dessus, des haut-parleurs diffusent des histoires orales entrecoupÃ©es de musique traditionnelle.

Tout ceci fait partie dâ??une nouvelle exposition consacrÃ©e Ã lâ??art palestinien. IntitulÃ©e Â« De Palestine avec lâ??Art Â», lâ??exposition a Ã©tÃ© organisÃ©e par le MusÃ©e amÃ©ricain de la Palestine, organisation Ã but non-lucratif dÃ©diÃ©e Ã la mise en valeur de lâ??art et de lâ??histoire palestiniens.

Dix-neuf artistes palestinien-ne-s, mÃ©lange dâ??artistes vivant actuellement en Palestine et de ceux qui font partie de sa diaspora, aussi bien Ã©tablis que dÃ©butants, sont prÃ©sentÃ©s dans lâ??exposition qui cherche Ã montrer Â« lâ??immuable beautÃ© de la Palestine Â» et vise Ã aider les artistes Ã gagner Â« la place Ã laquelle ils ont droit dans lâ??arÃ¨ne mondiale des arts Â», a dit Nancy Neswat, conservatrice en chef du musÃ©e.

Parmi les artistes les plus connu-e-s de lâ??exposition, il y a Samia Halaby, artiste abstraite, militante et Ã©rudite qui vit Ã JÃ©rusalem, et Nabil Anan, nÃ© Ã Latroun, Ã©minent portraitiste, cÃ©ramiste et sculpteur considÃ©rÃ© comme un pionnier de lâ??art contemporain palestinien.

Â« Ceci nous donne une grand opportunitÃ© pour remplir notre mission de cÃ©lÃ©bration et de mise en valeur de lâ??excellence artistique des Palestiniens et pour raconter lâ??histoire des Palestiniens Ã un public mondial grÃ¢ce aux arts Â», a dit dans une dÃ©claration Faisal Saleh, homme dâ??affaires qui a fondÃ© en 2018 le MusÃ©e de Palestine aux USA.

Ce musÃ©e reste la seule institution des Ã?tats-Unis exclusivement dÃ©diÃ©e Ã la prÃ©servation de lâ??art et de la culture palestiniens. Le musÃ©e propose un Â« programme apolitique de confÃ©rences, de projection de films et dâ??ateliers de crÃ©ation artistique. Parmi de rÃ©centes expositions, on trouve une prÃ©sentation dâ??Å?uvres de Palestiniennes contemporaines et une Ã©tude multimÃ©dia sur des artistes vivants et historiques, dont des sculptures de Muhammed Al Haj, des portraits de Jacqueline Bejani, et des paysages de Palestine de Nahla Asia.

La Biennale de cette annÃ©e commÃ©more lâ??exposition inaugurale du musÃ©e au prestigieux festival international des arts oÃ¹, en plus de lâ??exposition principale, de nombreux pays montent des expositions dans leurs pavillons nationaux respectifs.

A cause du statut dâ??Ã?tat de la Palestine contestÃ© par lâ??Occident (seuls 138 des 193 membres de lâ??ONU reconnaissent ce pays en 2019), les organisateurs se sont demandÃ© dans le passÃ© comment exactement prÃ©senter lâ??art palestinien pendant la Biennale. Dans ses 127 ans dâ??histoire, jamais lâ??Ã©vÃ©nement nâ??a eu de pavillon national officiel pour la Palestine. (Cette annÃ©e, il y a dâ??autres territoires sans pavillon national qui organisent des Ã©vÃ©nements collatÃ©raux officiels pendant la Biennale, Hong Kong, lâ??Ã?cosse et TaÃ¯wan.)

En 2002, le conservateur Francesco Bonami, qui fut directeur artistique de lâ??Ã©dition de 2003, a suggÃ©rÃ© au conseil dâ??administration de la Biennale dâ??envisager lâ??ajout dâ??un Pavillon palestinien Ã la prochaine exposition. Lâ??idÃ©e nâ??a pas fait long feu : le lendemain matin, un article cinglant de *Il Gazzettino*, principal quotidien de Venise, a accusÃ© Bonami de courtiser lâ??antisÃ©mitisme. A la place, Bonami a choisi de prÃ©senter une installation intitulÃ©e *Nation Sans Ã?tat*, constituÃ©e de divers passeports Ã grande Ã©chelle, crÃ©Ã©e par lâ??architecte palestinienne Sandi Hilal et son mari italien, Alessandro Petti.

En 2007, Emily Jacir, qui vit et travaille Ã New York et Ã Ramallah, est devenue la seule artiste palestinienne Ã recevoir le Lion dâ??Or, honneur le plus prestigieux accordÃ© Ã un participant individuel, pour son installation multimÃ©dia Ã grande Ã©chelle *MatÃ©riel pour un Film*, rendant hommage Ã la vie du poÃ¨te et traducteur palestinien Wael Zuaiter, tuÃ© par le Mossad en 1972 prÃ¨s de son appartement Ã Rome dans le cadre dâ??une sÃ©rie dâ??assassinats exÃ©cutÃ©s par des agents israÃ©liens sur des artistes, intellectuels et diplomates palestiniens.

Treize balles ont Ã©tÃ© tirÃ©es sur Zuaiter, dont la derniÃ¨re a transpercÃ© le livre quâ??il portait, Les Mille et Une Nuits, et sâ??est logÃ©e dans sa colonne vertÃ©brale. Zuaiter travaillait Ã la traduction de ce livre avant son assassinat ; Â« A ce jour, il nâ??existe pas de traduction de lâ??arabe en italien Â», a Ã©crit Jacir dans sa prÃ©sentation dâ??artiste pour lâ??installation, qui proposait un exemplaire du livre. Dans leur dÃ©claration, les jurÃ©s ont Ã©crit Ã propos de *MatÃ©riel pour un Film* : Â« Sans avoir recours Ã lâ??exotisme, lâ??Å?uvre prÃ©sentÃ©e dans le Pavillon central des Giardini prÃ©sente et dÃ©veloppe un croisement entre le cinÃ©ma, la documentation archivistique, le rÃ©cit et le son. Â»

Lâ??annÃ©e suivante, Jacir, qui fait fonctionner le Dar Yusuf Nasri Jacir pour lâ??Art et la Recherche Ã BethlÃ©em, a rapportÃ© Ã la maison le prestigieux Prix Hugo Boss du MusÃ©e Guggenheim.

En 2009, lâ??exposition Â« La Palestine aux bons soins de Venise Â» a Ã©tÃ© acceptÃ©e en tant que premier Ã©vÃ©nement collatÃ©ral officiel de la Biennale sur lâ??art palestinien. Mise en place par Salwa Mikdadi, elle reflÃ©tait les dures rÃ©alitÃ©s de la vie des Palestiniens sous occupation israÃ©lienne, ou Â« lâ??impermanence chronique, condition que surmontent les Palestiniens grÃ¢ce Ã une rÃ©sistance crÃ©ative en rÃ©clamant leur place en tant que praticiens de lâ??art, libres de lâ??essentialisme politique que dÃ©finit la reprÃ©sentation de leur esthÃ©tique par les mÃ©dias Â», dâ??aprÃ¨s le catalogue de lâ??exposition.

La persÃ©vÃ©rance de lâ??art palestinien Ã Venise reprÃ©sente un bon argument contre la pertinence des pavillons nationaux dans une communautÃ© artistique transnationale. En 2019, Larissa Sansour a reprÃ©sentÃ© la Palestine dans le Pavillon danois avec le film *In Vitro*, vision en noir et blanc du climat apocalyptique qui sÃ©vit Ã BethlÃ©em. Lâ??annÃ©e derniÃ¨re, les architectes Elias et Yousef Anastas, cofondateurs du cabinet dâ??architecture Aau Anastas, ont prÃ©sentÃ©, Ã la Biennale dâ??Architecture de Venise, leur Å?uvre *All Purpose [Ã toutes fins utiles]*, pavillon dont le toit en voÃ»te Ã©tait fait en calcaire palestinien.

Â« De Palestine avec lâ??Art Â» prÃ©sente un large Ã©ventail artistique avec diffÃ©rents supports. Sara Farah Bishara, qui vit Ã HaÃ•fa, a des bronzes de figures abstraites semblables Ã ceux installÃ©s dans les espaces publics en Palestine. Rania Matar, BoursiÃ¨re 2018 de Guggenheim, prÃ©sente des photographies qui explorent son intÃ©rÃªt pour le croisement de lâ??identitÃ©, de lâ??individualitÃ© et du genre au Moyen Orient et aux Ã?tats-Unis, tandis que Hanan Awad, dâ??Oklahama, prÃ©sente de la photographie de rue. Lâ??artiste multidisciplinaire Ibrahim Alazza utilise souvent des pierres de touche et artefacts culturels pour enquÃªter sur la mÃ©moire collective du pays.

Â« Les artistes palestiniens produisent un excellent travail dans des conditions trÃ¨s difficiles, y compris des bombardements Â», a dit rÃ©cemment Saleh au *National*. Â« Nous voulons que le travail artistique parle, tout comme tout autre travail venu dâ??ailleurs. Â»

Source : Art news

Traduction J. Ch. pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. Biennale
2. identitÃ©
3. identitÃ© palestinienne
4. Italie
5. Venise

date crÃ©Ã©e
2022/05/03